

Trente-neuf questions sur le traitement du site de Billens

Le préfet, les députés et certains membres des autorités communales glânoises se sont réunis en un groupe de travail pour défendre le site de Billens. Ensemble, ils ont envoyé un courrier au conseil d'administration de l'HFR dans le but de suspendre le transfert de l'unité cardiovasculaire à Meyriez.

VALENTIN CASTELLA

BILLENS. Le préfet de la Glâne Willy Schorderet l'avait promis le jour même de l'annonce du déplacement de l'unité cardiovasculaire de Billens à Meyriez. Le district n'allait pas rester sans réaction face à cette mesure «s'apparentant plus à un geste politique qu'à une réelle volonté visionnaire».

Ainsi, un groupe de travail a été mis en place les jours suivant l'annonce. Son objectif: «annuler, tout le moins suspendre, la décision de transfert, et garantir le maintien total des lits à Billens». Le 12 décembre, le préfet, les députés du district, des représentants des autorités communales et les représentants du Réseau santé de la Glâne (RSG) ont adressé un courrier au conseil d'administration de l'HFR ainsi qu'au Conseil d'Etat. Celui-ci dresse toutes les interrogations des auteurs de ce document à propos de la Vision 2030 présentée à la fin du mois de novembre.

Le premier point relevé par les autorités glânoises concerne les relations entre elles, les citoyens et l'HFR. Selon le courrier, un représentant de la direction de l'HFR avait déclaré le 26 novembre dernier aux représentants du RSG que les engagements actés en 2013 (en cas de déplacement de l'unité de réhabilitation cardiovasculaire, une compensation serait attribuée au site de Billens) «étaient des garanties provenant de gens irresponsables et qu'elles ne valaient rien.» Une déclaration qui a fait bondir les Glânois, qui relèvent «le mépris vis-à-vis des citoyens qui ont fait confiance aux autorités.»

Perte de confiance

Celles du district se demandent maintenant comment elles peuvent «faire confiance aux promesses de l'HFR relatives au développement des régions selon sa vision 2030». Elles poursuivent: «Après avoir exigé des districts qu'ils réalisent des hôpitaux répondant



Concernant l'actuelle situation du site de Billens et son avenir, les autorités glânoises attendent une réponse du conseil d'administration de l'HFR en début d'année. ARCH - A. VULLIQUOD

en tout point aux missions que le canton leur a attribuées, comment peut-on, dix ans après, faire fi des efforts de Glânois qui ont investi plusieurs millions?»

Des licenciements

Les auteurs du courrier s'inquiètent également du personnel, qui a pris connaissance des mesures par la presse. «Pourquoi aucune communication n'a-t-elle été faite avant?» Ils demandent aussi quelles mesures sont prises pour l'accompagnement du personnel déplacé de Billens à Meyriez. Une décision qui aura une incidence au sein du RSG, qui devra certainement procéder à des licenciements en raison des conventions qui lient le réseau à l'HFR. «Est-ce que le conseil d'administration a pris en compte les conséquences pour le RSG?»

Vient ensuite le chapitre des finances, au sein duquel les auteurs rappellent que l'HFR a dit devoir réaliser des économies. «Mais à aucun moment vous n'avez indiqué les incidences financières du transfert de Billens à Meyriez. Pourquoi et quel en est le montant?» Comme déjà mentionné, le RSG sera touché. «Votre décision impactera les rentrées financières prévues pour le RSG. Comment allez-vous compenser ces pertes?»

Autre question: «Les communes seront-elles remboursées, étant donné que l'HFR ne respecte plus la demande du canton qui était que chaque site réalise les investissements nécessaires pour répondre à la mission qui lui était confiée (n.d.l.r.: 22 millions de francs ont été investis par les communes)»

Les Glânois se demandent si l'HFR va tenir compte des dommages économiques que subiront les commerces de la région, et s'il envisage une compensation. Même question concernant Ambulance Sud fribourgeois, qui assure passablement de transferts de patients. «Est-ce uniquement aux communes du Sud d'assumer la perte de recette?» De plus, les autorités s'inquiètent de l'avenir du site de Billens. «Allez-vous remettre gratuitement tous les locaux au district et dans ce cas, qui supportera les transformations nécessaires à leurs nouvelles missions?»

Le sud désavantagé

Selon les auteurs, cette décision concentre les sites hospitaliers dans le nord du canton, alors que le sud ne cesse d'accueillir de nouveaux habitants.

«Pourquoi les mesures successives, comme la fermeture de l'hôpital de Châtel-Saint-Denis et l'affaiblissement de Billens, sont-elles uniquement axées dans le sud, et pourquoi aucune analyse ou restructuration ne concerne le nord?»

Enfin, les auteurs du courrier souhaitent bénéficier de davantage de précisions concernant les centres de soins, promis par l'HFR dans sa vision 2030. Dans quels délais seront-ils mis en place, qui s'en chargera, les médecins de la région seront-ils intégrés?

Autant d'interrogations que le groupe de travail a soumis en fin de semaine dernière dans l'espoir de rencontrer le conseil d'administration de l'HFR et de collaborer à sa réorganisation. «Nous attendons une réponse d'ici le début du mois de janvier», conclut le préfet. ■

Le service fermé pour les fêtes

A Billens, l'étage de la réadaptation cardiovasculaire fermera durant les fêtes de fin d'année, du 25 au 5 janvier, selon une information parue dans *La Liberté*. «Il s'agit d'une fermeture tout à fait standard, à la suite d'une baisse d'activité durant cette période. Nous évaluons cette situation chaque année au cas par cas», assure Daniela Wittwer, chargée de communication à l'HFR. Mais le Syndicat des services publics (SSP) n'est pas dupe: «Il y avait un planning de travail établi pour les fêtes. Des thérapies ont été annulées au dernier moment et des patients déplacés. De fait, ce sont des mesures d'économies», estime Gaëtan Zurkinden, secrétaire régional. «Comme c'est en fonction de l'état de santé des malades, ça ne peut pas se décider plus vite», rétorque la communicante. En adressant une lettre au conseil d'administration et à la direction, Gaëtan Zurkinden affirme que sa réaction s'inscrit dans la thématique plus large du transfert de ce service vers Meyriez et des problèmes de management de l'HFR. «Le transfert est prévu courant janvier, mais ce n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une fermeture définitive», lance le syndicaliste. Daniela Wittwer, elle, répond que «l'activité reprend début janvier en principe». CP

PUBLICITÉ

BOTTERENS Hôtel du Chamois

Mercredi 18 décembre 2019, à 20 h

LOTO

Assortiments de viande, plateaux de fromage, corbeilles et filets garnis

12 séries

Organisation: Ski-Club Biffé



Pour ce jour particulier où tu fêtes tes 40 ans... Nous te souhaitons de recevoir de jolis messages, de petits becs et tout plein de Joyeux anniversaire CHRISTOPHE...



Toute ton équipe de la laiterie et du Café de la Place

A VENDRE
à Moléson-sur-Gruyères

Appartement de 3½ pièces en duplex de 64 m²

avec cave et balcon
Vue dégagée sur les montagnes, au calme, au pied des pistes de ski

Prix : CHF 235'000.-
Rendement de 10 % sur fonds propres
☎ 079 756 02 72

A VENDRE

Dans l'Intyamont, à 12 km de Bulle,
Appartement de 4½ pièces de 90 m²

au 1^{er} étage, avec cave, galetas et garage
Superbe vue dégagée sur les montagnes, pas de vis-à-vis, en limite de la zone à bâtir.

Prix : CHF 295'000.-
Rendement de 11% sur fonds propres
☎ 079 756 02 72

BROC - libre dès le 1.3.2020

A louer dans maison familiale

1½ pièces avec vue

Cave, buanderie et terrasse privative
Fr. 950.- ttes charges comprises
y.c. place de parc à disposition
Pour infos et visite ☎ 079 905 62 12

FLORA MEDIUM

Voyance sérieuse 7/7 de 8h30 à 23h30

0901 222 320 - Fr 2.40/min

Parce que vous connaissez la valeur de notre travail.

Devenez donateur: www.rega.ch

rega

